

La nuit noire, espèce en voie de disparition

Interview - Recueilli par Marie Piquemal

Paul Blu, de l'association de protection du ciel nocturne, alerte sur les excès de l'éclairage public. Ces pollutions lumineuses dégradent le ciel nocturne avec des conséquences multiples.



Flickr/Môsieur J.

Voilà une initiative originale. Un collectif d'associations, sous la houlette d'Agir pour l'environnement, organise ce samedi soir [la première édition du Jour de la nuit](#), pour «redonner de la valeur à la nuit». Le ciel nocturne est dégradé par les pollutions lumineuses. On en parle peu, et pourtant les conséquences sont importantes. Entretien avec Paul Blu, président de [l'association nationale pour la protection du ciel nocturne](#).

Qu'entend-t-on par pollution lumineuse ?

C'est l'excès de lumière provenant du sol, qui se reflète dans le ciel. Cette lumière crée des résidus visibles dans l'atmosphère, en formant un halo lumineux. Cette pollution provient surtout d'un excès d'éclairage public.

On éclaire trop nos rues ?

Oui, mais surtout, on les éclaire mal. Les flux lumineux sont mal orientés et mal maîtrisés. Prenons l'exemple du lampadaire boule que l'on retrouve un peu partout. Il éclaire autant le ciel que le sol! Et tous ces spots encastrés dans le sol pour éclairer par exemple les monuments historiques... Catastrophique.

Quelles sont les conséquences de ces excès d'éclairage?

Des conséquences écologiques, bien sûr. Si on arrêta d'éclairer à tout-va, on pourrait fermer une centrale nucléaire... Mais ce n'est pas le seul impact. En éclairant de manière artificielle la nuit, on porte aussi atteinte à la biodiversité. L'alternance jour/nuit est perturbée. Si l'homme

s'adapte, l'animal est désorienté. On entend ainsi de plus en plus de merles ou de rouge-gorge chanter ou siffloter à trois heures du matin. Ils sont complètement dérégés. Tout comme les chouettes et chauve-souris, qui n'osent plus sortir, effrayés par la lumière. Le ver luisant est même menacé de disparition. Ce n'est pas rien, les conséquences sont réelles et visibles. Certains riverains ont par exemple constaté l'apparition de maladies dans leur potager après l'installation d'un lampadaire public au coin de la rue.

Les étoiles sont aussi moins visibles...

Les astronomes s'en plaignent depuis des années, cette pollution rend très difficile leur travail. Ils sont obligés de partir toujours plus loin, dans des endroits reculés pour voir les étoiles. Il faut bien comprendre que le ciel nocturne est une fenêtre ouverte sur l'univers. La journée, le bleu du ciel empêche de voir loin. La nuit, on arrive à voir à des milliards de kilomètres. Avec cette pollution lumineuse, on se coupe de cette fenêtre.

La situation va-t-elle en se dégradant ?

Oui, la pollution lumineuse a énormément progressé depuis 2005 à cause d'une norme européenne (pas obligatoire) sur l'éclairage public. Elle prévoit des valeurs d'éclairage minimum et surtout un coefficient d'uniformité. Autrement dit, il faut qu'une rue soit éclairée de la même façon d'un bout à l'autre. C'est ainsi qu'on se retrouve aujourd'hui avec 30 à 40% de lampadaires en plus... Sans même prendre en compte le confort des riverains. Exemple concret: un lampadaire planté devant la fenêtre d'une maison, si près que les propriétaires ne peuvent plus fermer leurs volets...

Les bâtiments publics et monuments historiques sont aussi très souvent éclairés...

C'est tout le paradoxe. On dépense beaucoup d'argent pour préserver notre patrimoine, monuments historiques comme espaces naturels. Et dans le même temps, on dépense aussi des fortunes pour «artificier» la nuit... et dégrader le ciel. En plus, ces éclairages, censés mettre en valeur les monuments, les dégradent en réalité. Avec l'humidité, éclairer les vieilles pierres favorise l'apparition de mousses.

Que demandez-vous?

D'abord, je le redis, une meilleure maîtrise des flux lumineux. Cela passe par un matériel adéquat. Il faut par exemple privilégier un lampadaire avec un verre plat et transparent, avec une ampoule encastrée. L'article 66 du Grenelle de l'environnement prévoit une réglementation assez précise, cela devrait permettre de faire avancer les choses.

Il faut ensuite réglementer l'éclairage des zones commerciales. Quel intérêt de laisser les projecteurs allumés quand les magasins sont fermés? Et pourquoi ne pas couper l'éclairage des rues la nuit quand il n'y a personne? Mais pour que de telles mesures soient prises, il faut faire évoluer les mentalités. C'est toute une culture à refaire, des idées reçues à combattre. On entend par exemple souvent dire que la lumière permet de lutter contre l'insécurité, c'est faux. Ce n'est pas le noir qui inquiète, c'est l'isolement. Ce n'est pas parce qu'il y a de la lumière que vous êtes en sécurité, au contraire... Il est plus facile d'échapper à un agresseur dans le noir qu'à la lumière.

La carte des animations organisée samedi un peu partout en France [en cliquant ici](#)